

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

Visitez la BELGIQUE
 au moyen de
 Cartes de Circulation
 de 5 à 7 jours
 comportant
 des réductions sensibles
 sur les prix ordinaires
**OFFICE DES CHEMINS
 DE FER BELGES**
 14, rue de la République
 — PARIS —

BUREAUX
 ROUBAIX. - 6-71, Grande-
 Rue. Tél. 377.33, 377.39 et
 377.34.
 TOURCOING. - 22, rue
 Carot. Tél. 37.
 LILLE. - 3, rue Faidherbe
 Tél. 539.31.
 PARIS. - 23, boulevard
 Faidherbe. Tél. Pro-
 vence. 71.24.
 MOUSCRON. - 103, rue de
 la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Expectative à Genève

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 6 JANVIER (Minuit).
 Les deux Comités qui, à Genève, ont pour mission de suivre les développements du conflit italo-éthiopien, ne seront vraisemblablement pas convoqués avant le 20 janvier, date à laquelle s'ouvre la session ordinaire du Conseil de la Société des Nations.

Ces deux Comités sont, on le sait, le Comité des Treize, présidé par M. de Madariaga, et le Comité des Dix-Huit, présidé par M. de Vasconcellos. Le premier était chargé de saisir toutes les occasions de reprendre l'œuvre de conciliation interrompue le mois dernier. Il est inutile d'ajouter qu'aucune de ces occasions ne s'est présentée après l'échec du plan Laval-Hoare. Il faudrait un fait nouveau pour que de nouvelles négociations aient quelques chances d'aboutir.

Quant au Comité des Dix-Huit, créé en vue de l'application des sanctions, son rôle peut être considéré comme terminé si ces dernières ne sont pas étendues aux matières premières nécessaires à la poursuite de la guerre (charbon, pétrole, etc.).

Cette extension est-elle probable? Une grande réserve est observée sur ce point dans les milieux genevois et cette réserve explique qu'à l'instar du Comité des Treize, le Comité des Dix-Huit attendra les décisions du Conseil pour reprendre ses travaux.

Tout est subordonné, en fait, à la volonté des grandes puissances. Celles-ci ne se hâtent pas de prendre parti dans une controverse aussi épineuse. Elles attendent elles-mêmes de connaître les résultats du Congrès américain qui, s'il d'une loi limitant les exportations de matières au trafic du temps de paix, peut modifier assez sensiblement le projet en discussion. Seuls, les Etats-Unis, en prenant une attitude nette, pourraient, par ricochet, donner le branle aux sanctions pétrolières. Une attitude ambiguë fournirait, au contraire, aux membres de la S.D.N., un excellent prétexte à laisser les choses en état.

Le discours du Président Roosevelt n'a, par lui-même, fait pencher la balance ni dans un sens ni dans l'autre. A Rome, on a été fâcheusement impressionné par les critiques que le Président des Etats-Unis a adressées aux « autocraties belliqueuses » ; mais on s'est félicité, par contre, que rien n'ait été dit en faveur de l'embarco sur le pétrole.

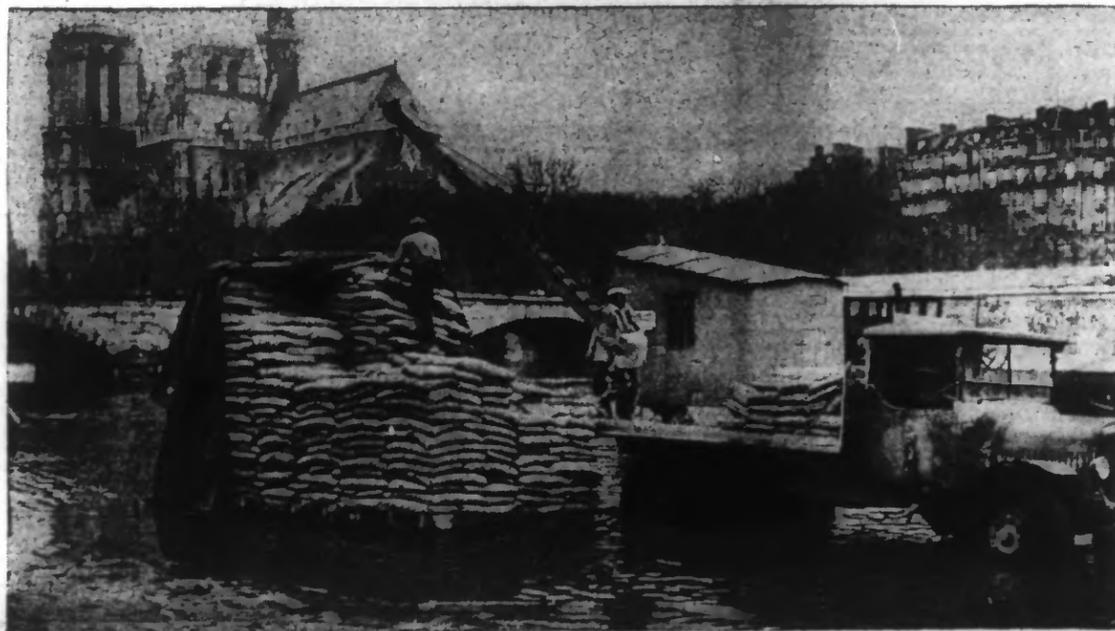
En Angleterre, le Gouvernement se recueille tandis que l'opinion britannique est partagée entre deux tendances. L'extension des sanctions ayant ses partisans et ses détracteurs également passionnés. En présence de tant d'incertitudes, Genève veut voir venir.

La politique britannique et la politique française comportent des inconnues que la S.D.N. veut connaître avant d'agir.

Par suite de la crue de la Loire, Nantes est menacée d'une véritable catastrophe

LES DÉGATS ATTEIGNENT DÉJÀ DES MILLIONS

La Seine a dépassé la "cote d'alerte"



(Lire le compte rendu page 3). A PARIS, SUR LES QUAIS DE LA SEINE, LES DÉBARDEURS DÉCHARGENT DES SACS DE CIMENT. (PH. N.Y.T.)

M^r J.-Ch. Legrand a plaidé pour Tissier

« Ne donnez pas un spectacle insensé, a-t-il dit, en frappant fortement les petits de son espèce qui paieraient ainsi pour les grands et les absents »

Paris, 6 janvier. — Le procès Stavisky est en ce moment à son apogée. Jusqu'ici, les jurés ont entendu les arguments présentés pour la défense de six accusés. Restent encore quatorze accusés. Quel qu'il en soit, les jurés se préoccupent des maintenant des conditions matérielles dans lesquelles ils pourront rendre leur verdict.

Quelques-uns ont demandé aux appariteurs de la Cour d'assises s'ils pourraient manger et se coucher au cas où ils seraient obligés de délibérer pendant trois jours. Car ils prévoient déjà trois jours pour examiner les 1.268 questions qui leur seront posées.

Cependant, les questions sont groupées par ordre et par inculpé. C'est ainsi que pour Tissier seulement, il y a 686 questions : de la question un à la question 172, faux en écritures publiques ; de la question 173 à 414, faux en écritures publiques ; de la question 415 à 593, faux en écritures publiques ; de la question 594 à 680, faux en écritures publiques, et de la question 685 à 688, complicité de détournement de gages par emprunteur.

Garat va de la question 687 à 1.441 ; Cohen, de 1.442 à 1.511 ; Destrouzes, de 1.512 à 1.543, et ainsi de suite. Et les jurés veulent acquiescer un coupé, ils n'ont qu'à répondre « non » à toutes les questions qui intéressent cet inculpé.

Pour ceux qu'ils voudraient condamner, le cas est, bien sûr, un peu plus difficile. Le Procureur général leur a déjà

L'audience de lundi

L'audience de ce jour est ouverte à 13 h. 15. Le public est peu nombreux, comme tous les lundis, d'ailleurs.

M^r Legrand représente son client Tissier, comme un homme sans relief, huppé jusqu'à la rencontre fatale au Tribunal en 1929, avec Alexandre Stavisky. L'avocat montre un Stavisky alors dans toute sa splendeur. Autour de l'avanturier, Tissier aperçoit une foule de assistants, toute une élite, car, ajoute malicieusement l'avocat, les ministres composent malgré tout une élite et les parlementaires une élite provisoire. (Rires.)

Tissier est ébloui par tout cela et aussi par le charme de Stavisky.

« Un bon sous-officier marchant aux ordres ». C'est ainsi que Stavisky avait catalogué Tissier auquel il annonce un beau jour d'avril 1931 : « Je vous nomme directeur du Crédit municipal de Bayonne », et Tissier, toujours aux ordres alla et obéit.

(Lire la suite page 2.)

LIRE PAGE 2 :

La grève des tramways de Roubaix, Tourcoing, Lille

Une défaite éthiopienne sur le front de la Somalie

Rome, 6 janvier. — Le maréchal Badoglio télégraphie :
 « Des groupes ennemis ont été repoussés au cours d'engagements peu importants de patrouilles dans le Tembien et près du confluent du Gabat et du Gheva. De notre côté, deux soldats métropolitains et deux ascaris ont été tués ; un officier, un soldat métropolitain et deux ascaris ont été blessés.
 » Sur le front de Somalie, nos détachements de Doubats ont occupé, ces jours derniers, Amno, sur la Ganale Doria, dans la région de Malca Coto. Ayant appris que des concentrations éthiopiennes s'effectuaient à Areri, sur la rive droite du Ganale Doria, le 1^{er} et le 2 janvier, nos Doubats, appuyés par des autos blindées, ont atteint Areri, ont attaqué le camp éthiopien, s'en sont emparés après un combat acharné et l'ont détruit. L'adversaire a laissé sur le terrain plus de cent cinquante morts et blessés.
 » De notre côté, un soldat métropolitain, trois Doubats et un Ascar ont été tués et quinze Doubats ont été blessés. L'aviation a été très active sur tout le front.
 Les opérations de Somalie signalées dans le communiqué d'aujourd'hui ont eu pour objet de parer à la menace créée par le ras Desta dont les forces avancent en trois colonnes convergentes vers la région de Dolo. (Lire la suite page 2.)

Une sentence de la Cour suprême des Etats-Unis

Washington, 6 janvier. — La Cour suprême des Etats-Unis a déclaré inconstitutionnelle la loi de rajustement agricole.

Comme Lindbergh, Marlène Dietrich devra-t-elle quitter l'Amérique ?

ELLE SE FIXERAIT EN FRANCE

Hollywood, 6 janvier. — Il paraît que la célèbre vedette de cinéma, Marlène Dietrich songerait, comme Lindbergh, à quitter les Etats-Unis et à s'installer en



LA FILLE DE MARLENE DIETRICH

Europe afin de ne pas courir le risque d'un enlèvement de sa fille. Questionnée par les journalistes, l'artiste a indiqué qu'en dehors de ses domestiques réguliers, elle devait payer de très fortes gages à six hommes, gardes de corps, qui sont attachés à la personne de sa fille et surveillent toutes ses allées et venues. Le mari de M^{lle} Dietrich, architecte, travaille actuellement à Paris, et c'est probablement en France que Marlène Dietrich cherchera une résidence plus tranquille que celle d'Hollywood.

Orphée Henninot le meurtrier de Haut-Lieu est gracié

Hier lundi, M. le Procureur de la République à Avesnes, a reçu un télégramme de la Présidence de la République l'informant de la grâce d'Orphée Henninot, de Haut-Lieu, condamné à la peine de mort par les Assises du Nord pour avoir tué sa femme et ses deux enfants. Immédiatement, M. Cahob, substitut du Procureur, se rendit avec les magistrats du Parquet à la maison d'arrêt pour annoncer officiellement au meurtrier que sa peine était commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. A l'annonce de cette nouvelle, Henninot ne parut pas très étonné — tant il avait conservé l'espoir d'obtenir la grâce présidentielle.

La réception solennelle du cardinal Baudrillart à Notre-Dame

à Notre-Dame

Paris, 6 janvier. — Le cardinal Baudrillart a été reçu solennellement lundi après-midi à la basilique métropolitaine de Notre-Dame. Accueilli par le cardinal Verdier, archevêque de Paris, Mgr Baudrillart, qui précédait un chambellan en uniforme rouge, a été conduit au chœur où il a pris place au trône du côté de l'évangile, cependant que l'archevêque de Paris occupait sa stalle.

Après le chant du « Te Deum », le cardinal Baudrillart se rendit à la chaire.

Il dit successivement la grandeur des cérémonies auxquelles il participa à Rome, sa reconnaissance pour le Souverain Pontife, pour l'Archevêque de Paris, pour les fidèles et, dans une dernière partie, il dégaga la signification de l'insigne honneur qui lui a été conféré.

A travers sa personne, c'est à son œuvre qu'il s'adresse, celle de l'enseignement supérieur chrétien.

Avec foi, le cardinal Baudrillart parla ensuite de l'Institut catholique auquel il a voué sa vie.

La cérémonie religieuse a poursuivi alors son cours.

— La police a saisi à la poste centrale de Madrid plusieurs milliers de tracts communistes destinés à la province, plusieurs milliers d'exemplaires d'un opuscule écrit en espagnol et intitulé : « Les fabricques de pain à Moscou » et dix-sept portraits de Staline.

La Madelon 1936 des anciens combattants prisonniers de guerre



Les anciens combattants prisonniers de guerre ont élu leur Madelon pour 1936, M^{lle} YVONNE RICHARD, 22 ans. Elle est félicitée par la Madelon 1935, M^{lle} GEORGETTE PETIT.

C'était hier la fête des Rois



LE PARTAGE DE LA TRADITIONNELLE GALATÉE

Une belle troupe théâtrale : "Les Théophilens" de l'Université de Liège



LES ÉTUDIANTS BELGES DU GROUPE THÉÂTRAL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE « LES THÉOPHILIENS », QUI SONT VENUS À PARIS POUR SE PRODUIRE À L'OPÉRA DE LA SALLE MARIGNY, LE 24 JANVIER.